

# **Akiko Suwanai et Itamar Golan jouent Chostakovitch, Tanguy et Bartók – à l’Auditorium du Louvre – Concert diffusé en direct sur medici.tv**

## **Notes de programme**

### **In dream** **Eric Tanguy**

« Après avoir beaucoup parlé avec Akiko Suwanai commanditaire de cette pièce, j'ai composé une partition dont le caractère à la fois poétique et tourmenté me semblait être une réponse musicale en parfaite résonance avec ce dialogue artistique. Le titre *In a dream* se réfère donc à un caractère nocturne paisible qui n'exclue cependant pas certaines envolées plus dramatiques. La pièce, d'un seul tenant, est articulée par un certain nombre de sections distinctes mettant en œuvre un principe de variation continue du dialogue entre le violon et le piano. Du point de vue harmonique, l'œuvre s'inscrit dans la continuité de mes recherches modales et d'une volonté de consonance qui définissent ma musique depuis une vingtaine d'années. » (Eric Tanguy) Composée en 2013-2014 cette œuvre a été commandée par l'International Music Festival NIPPON. Elle est dédiée à Akiko Suwanai et Akira Eguchi.

### **Dix préludes extraits des Vingt-quatre préludes opus 34** **Dmitri Chostakovitch / Dmitri Tsyganov**

Chostakovitch compose ces *Vingt-quatre Préludes pour piano* en 1933, choisissant un langage assagi par rapport à ses œuvres antérieures, avec notamment un retour à la tonalité, tout en conservant une remarquable diversité harmonique. Œuvre de jeunesse composée alors que Chostakovitch n'avait que 26 ans, ces préludes sont initialement composés pour piano seul avant d'être transcrits pour violon et piano par Dmitri Tsyganov en 1968. Cette transcription a été saluée par le compositeur lui-même qui parle d'une œuvre au son « étonnamment violonistique ».

### **Deuxième sonate pour violon et piano Sz76 (1922)** **Béla Bartók**

Avec sa deuxième *Sonate pour violon et piano*, composée, comme la première, entre 1921 et 1922 pour la violoniste Jelly d'Aranyi, Béla Bartók conjugue magistralement les influences de Schönberg, Debussy et des musiques populaires, en particulier le folklore roumain, qu'il avait intensivement étudié. On retrouve cet esprit populaire dans le premier mouvement notamment, aux allures de rondo, et dont le rythme est constamment en changement. Il laisse rapidement place à un second mouvement très virtuose qui offre aux deux musiciens l'occasion de montrer toute leur dextérité et leur talent. Ce mouvement est, comme le premier, inspiré d'airs traditionnels et plus précisément de danses paysannes d'origine hongroise, que l'on reconnaît facilement à leur tempo instable et en constant changement.